

bles envers Notre-Seigneur Jésus-Christ, puisque les miracles de guérison qui, jusque-là, s'opéraient d'ordinaire devant l'image de la Vierge, se produisent aujourd'hui plus fréquemment dans les solennités en l'honneur de l'auguste Sacrement.»

Et le Saint-Père prévoyait les fruits abondants de sanctification qu'apporterait aux âmes le Congrès de Lourdes :

« Aussi, y a-t-il lieu de se réjouir à la pensée des fruits abondants qu'il produira.

De tout cœur, Nous les souhaitons surabondants, surtout pour le salut de la France.

Que le Divin Auteur et Conservateur de l'Eglise daigne jeter les yeux sur cette très noble portion du troupeau qui dépérit aujourd'hui au milieu de tant de calamités, qu'Il stimule la généreuse vertu et l'ardeur des bons. Qu'Il ranime la foi mourante de ceux qui n'ont plus guère de chrétien que le nom, en leur envoyant le feu de sa charité.

C'est ce que, dans Notre sollicitude paternelle pour la nation française, Nous demandons très instamment à Dieu, en nous aidant du patronage de la Vierge Immaculée.»

Unissons-nous, en ces temps de souffrance et de cruelle épreuve, au Père des fidèles et prions le Maître des Nations, en toute humilité et confiance, qu'Il étende la protection de sa miséricorde et de sa puissance sur cette « très noble portion de son troupeau », sur cette « nation choisie » dont Louis Veillot exprimait, un jour, les espoirs chrétiens, dans ces admirables paroles :

« La France de l'Eucharistie priera, se relèvera et grandira. Dans l'Europe submergée du flot de l'hérésie, elle sera la terre où la colombe de l'arche trouvera le premier rameau qui annoncera que Dieu se réconcilie. Ce rameau est resté vert sous les eaux du déluge : ainsi la miséricorde subsiste jusque dans la colère du cœur de Dieu, ainsi l'espérance reste vivante aux cœurs nourris du pain eucharistique. Ils recommenceront la France du Christ miséricordieux et vainqueur. Alors on verra dans le monde des événements plus grands et des changements plus merveilleux que ceux qui s'accomplissent aujourd'hui, car la mort n'est qu'un fait de l'homme, mais le miracle est un fait de Dieu.»

A. H., ptre.